



# Ligier RICHIER (1500-1567)

## *Le Transi, Squelette de René de Chalon*

1547

L : 0,42 m H : 2,10 m P : 0,42 m

Pierre calcaire ( probablement de la pierre de Tonnerre)

Église Saint-Étienne, Bar-Le-Duc, Meuse

### *Histoire des transis*

Le transi est une variante très localisée du gisant : il se retrouve essentiellement dans l'Est de la France et en Allemagne occidentale. On représente le défunt, non plus dans une attitude sereine ou souriante, mais dans le réalisme de la putréfaction. Le terme de "transi" vient d'une acception du XIIe siècle, "transi de vie", c'est-à-dire "trépassé".

Apparu au XIVe siècle où guerres, épidémies de peste et famines fauchent la moitié de la population européenne, le phénomène du transi marque une cassure dans l'art funéraire du Moyen-Âge. Plus de sourires, de heaumes, ni de hennins ; l'horreur des vers et des crapauds les

remplacent. Dans ce même mouvement apparaissent des ouvrages sur l'Art de mourir (*Ars moriendi*), et, dans les fresques et les enluminures, des Danses macabres, ou "dits des trois morts et des trois vifs" qui représentent trois jeunes hommes dansant avec trois squelettes.

Il existe de nombreuses théories sur cette évolution. D'une part, on peut y voir l'indication d'une crise morale. D'autre part, une horreur de la mort et donc une célébration de "la vie pleine" : la décomposition est révélatrice d'une maladie qui dévore ses victimes et permet d'exhorter les passants à faire preuve d'humilité "car tu seras bientôt comme moi, un cadavre hideux, pâture des vers."



Illustration : Nombre de transis en France et en Europe au fil des siècles

### *Et ce transi ?*

Le Transi ici présenté surmonte le tombeau du cœur et des entrailles de René de Chalon, prince d'Orange, mort en 1544 à l'âge de 25 ans, que l'on peut aujourd'hui admirer à l'église Saint-Étienne de Bar-le-Duc.

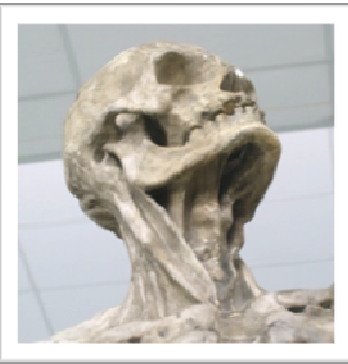
Trois ans après son décès, selon ses vœux semble-t-il, son épouse, Anne de Lorraine (1522-1568) passe commande au sculpteur de la cour Ligier Richier pour représenter son corps dans le tombeau de l'église Saint-Maxime de Bar-Le-Duc (tombeau aujourd'hui déplacé dans l'église Saint-Etienne, de la même ville)

### *Qui est Ligier Richier ?*

Ligier Richier (v.1500-1567) est un sculpteur lorrain du début de la Renaissance. Attaché à la cour de Lorraine et de Bar, il a réalisé plusieurs œuvres majeures, essentiellement d'inspiration religieuse, conservées dans les départements de la Meuse et de la Meurthe-et-Moselle. Le Transi est une de ses réalisations les plus connues. Celle-ci, par son traitement en écorché, suggère des connaissances étendues en anatomie. Une reproduction de cette œuvre illustrée par un poème d'Henry Bataille et sculptée par le sculpteur Édouard Ponsinet se trouve sur le tombeau d'Henry Bataille à Moux, Aude.

## Détails...

### Le crâne

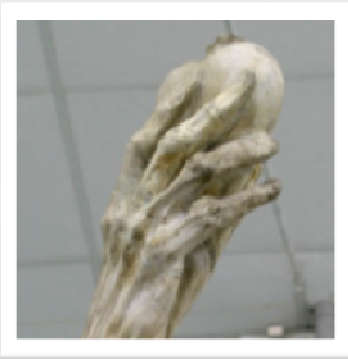


Le Transi, détail du moulage  
© M. Authier

C'est le symbole ultime de la vanité. Il nous rappelle que *"Oui, tu es poussière et à la poussière tu retourneras."*

Ici, le crâne est tourné vers le ciel. Cela renvoie aux *artes moriendi*, où le défunt voit Dieu et sa Cour à l'heure de sa mort, et qu'il se plie à son jugement.

### Le coeur



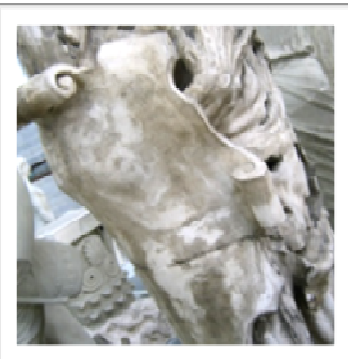
Le Transi, détail du moulage  
© M. Authier

L'artiste l'a représenté de façon très réaliste, son propre cœur à la main, comme s'il voulait l'offrir. À l'origine, le squelette de Ligier Richier portait un petit écrin rouge, en vermeil, contenant le cœur du prince, jusqu'en 1790, date à laquelle le cœur fut volé. Le monument fut

déplacé et le cœur remplacé par un sablier, puis par l'actuel cœur en plâtre.

Le sens à donner à cette posture, main droite sur la poitrine et bras gauche tendu, n'est pas connu. Une légende assure que le prince aurait demandé à être représenté tel qu'il serait trois ans après sa mort, et que son cœur est ainsi brandi en gage d'éternel amour pour son épouse. La vérité est sans doute tout autre, sans que l'on puisse pour autant totalement élucider le sens de l'œuvre. Ce squelette est-il une allégorie de la Mort ou le défunt lui-même ? Est-ce à Dieu que son cœur est remis ? En effet, si la main droite posée sur la poitrine était traditionnellement le signe de la *"fermeté d'âme"*, le geste du bras gauche n'obéit pas à une codification préétablie.

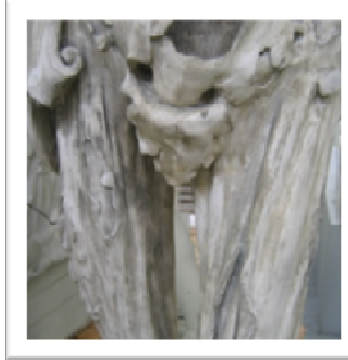
### L'écu



Le Transi, détail du moulage  
© M. Authier

C'est le symbole de la chevalerie. Ce bouclier, ainsi qu'un collier de la Toison d'Or illustre le statut de Chevalier de la Chrétienté de René de Chalon et indique également qu'il est mort sur le champ de bataille. Cependant, il ne porte pas d'armoiries ; cela signifie que dans la mort, on perd son identité et ses richesses : le statut n'est rien.

### La feuille de vigne



Le Transi, détail du moulage  
© M. Authier

On tente, avec la feuille de vigne, de cacher les derniers vestiges d'un sexe depuis longtemps pourri : c'est un artifice de pudeur inutile, presque ridicule.

## En savoir plus

- A. TENENTI, *La vie et la Mort à travers l'art du XVe siècle*, Paris, L'Harmattan, 2003.

- J. HUIZINGA, *L'automne du Moyen-Âge*, Paris, Payot, 1975.

- F. BARON, *Le médecin, le prince, les prélats et la mort. L'apparition du transi dans la sculpture française du Moyen Âge* dans les Cahiers archéologiques fin de l'Antiquité et Moyen Âge. Numéro 51. Paris, Picard, 2006.

## Citations

*« O charoigne, qui n'est mais hon,  
Qui te tenra lors compaignée ?  
Ce qui istra\* de ta liqueur,  
Vers engendrés de la pueur  
De ta ville chair encharoignée. »*

\* sortira

P. de NESSON, *"Vigiles des morts ; paraphrase sur Job"*

*Frères humains, qui après nous vivez,  
N'ayez les coeurs contre nous endurcis,  
Car, si pitié de nous pauvres avez,  
Dieu en aura plus tôt de vous mercis.  
Vous nous voyez ci attachés, cinq, six :  
Quant à la chair, que trop avons nourrie,  
Elle est piéça dévorée et pourrie,  
Et nous, les os, devenons cendre et poudre.  
De notre mal personne ne s'en rie ;  
Mais priez Dieu que tous nous veuille absoudre !*

F. VILLON, *"Épitaphe ou la ballade des pendus"*

